

SPONGILLIDES DE L'IVINDO (GABON)

Environ 45 espèces ou variétés de Spongillides sont actuellement signalées dans les eaux douces de l'Afrique et une vingtaine d'entre elles habitent les eaux des territoires du Congo ou de la Rhodésie, mais jusqu'à présent on ignore tout de la composition de la faune des Spongillides du Gabon. Au cours de sa mission biologique dans ce pays, le Professeur GRASSE a récolté, dans l'Ivindo, près de Bélinga, à 85 km en amont de Makokou, deux belles Spongillides, dont voici la description.

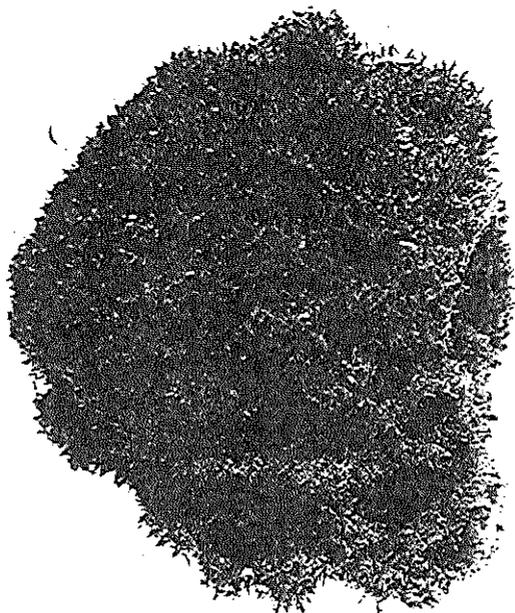


Fig. 1. — *Metania lissostrongyla* Burton: face supérieure.

METANIA LISSOSTRONGYLA Burton

Cette espèce est représentée par deux magnifiques échantillons massifs, brun foncé après dessiccation, très développés. Le premier, globulaire, mesure environ 150 × 150 × 110 mm; l'autre, hémisphérique, a une base de 100 × 90 mm et mesure 55 mm de hauteur. La surface est hérissée par les prolongements des fibres squelettiques ascendantes, disposées à un millimètre d'écart environ, qui mesurent 1,5 à 2 mm de long et 0,5 mm d'épaisseur. Des cavités en cratère de 6 à 10 mm de diamètre sont assez régulièrement réparties et atteignent 1 à 2 cm de profondeur (fig. 1 et 2).

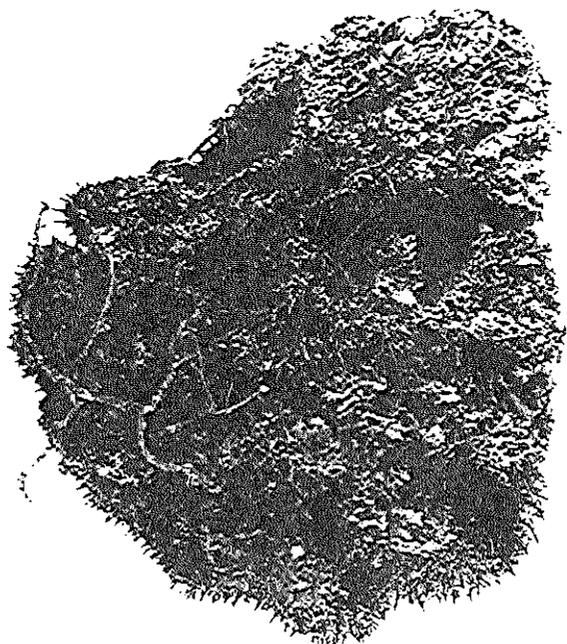


Fig. 2. — *Metania lissostrongyla* Burton: face inférieure.

Le squelette se compose d'un réseau de fibres multispiculées, composées de fortes fibres ascendantes de 400-500 μ de diamètre, reliées par un réseau d'anastomose à fibres plus étroites, mesurant 100 à 300 μ .

L'éponge est bourrée de gemmules, qui mesurent en moyenne 425 μ de diamètre et présentent une légère dépression de 225 μ de long. Chaque gemmule est entourée d'une couche régulière d'amphidisque dont les extrémités sont inégales; la petite étant toujours externe. La couche périphérique de la coque est micropunctuée.

SPICULES (fig. 3):

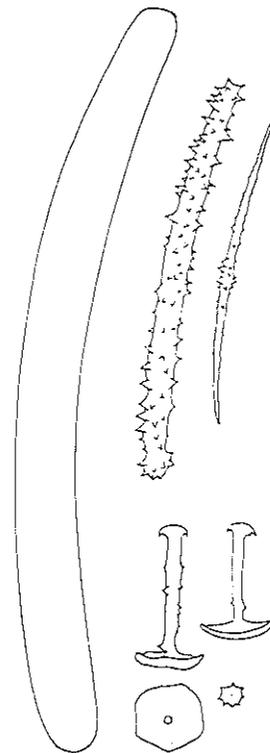


Fig. 3. — *Metania lissostrongyla* Burton: spicules.

Strongyles principaux, courbes: 220-280 μ / 20 μ .

Acanthostrongyles gemmulaires, rares, avec nombreuses épines bien réparties et avec extrémités plus tronquées qu'arrondies: 120-150 μ / 6-9 μ .

Acanthoxes grêles, avec petites épines centrales et courbés: 110 μ / 2-4 μ . Ces spicules sont très rares et peut être étrangers.

Amphidisque avec deux extrémités inégales: le grand disque interne mesure 19-23 μ ; le petit disque externe mesure seulement 8-9 μ de diamètre et le spicule entier mesure 40-50 μ de long.

Metania lissostrongyla Burton a été décrite d'après des spécimens du Congo (Lac Tumba, Leopoldville, Luali, Eala, Barrage de Mateba). Les échantillons du Gabon s'en distinguent seulement par leur remarquable extension et par la présence de quelques acanthostrongyles.

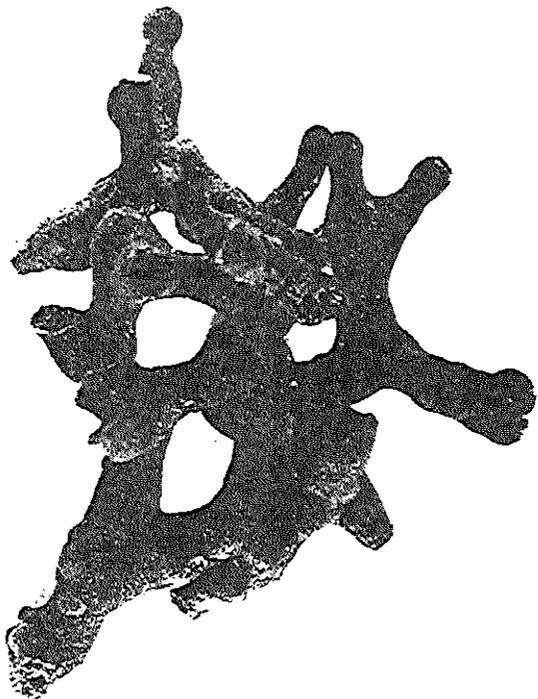


Fig. 4. — *Potamolepis belingana* n. sp.

POTAMOLEPIS BELINGANA n. sp.

Cette éponge, dressée, dont le fragment le plus complet mesure 140 mm de haut, est composée de plusieurs rameaux, brun foncé après dessiccation, assez durs et cassants, de 10-15 mm de diamètre, à section circulaire, s'élargissant jusqu'à 20-25 mm au niveau des zones de rami-

fication dichotome; les rameaux les plus jeunes et apicaux mesurent 6-10 mm de diamètre et leur extrémité est régulièrement convexe, arrondie. La surface est égale et râpeuse, en partie couverte par une algue vert-bleuâtre (fig. 4).

Tout le squelette est régulièrement réticulé, alvéolaire, et les mailles mesurent en moyenne 250-300 μ de diamètre. Les faisceaux spiculaires qui les limitent sont plurispiculés et contiennent 5 à 10 strongyles de front. Les spicules sont liés par de la spongine, plus abondante vers la base. Par endroits, l'extrémité supérieure de quatre cheminées alvéolaires contigües est absente, ce qui simule ou représente peut-être un oscule circulaire, peu profond. De la base au sommet, les cavités du réseau squelettique contiennent des acanthoxes, par endroits si nombreux qu'ils tapissent entièrement et obturent certaines mailles du réseau.

Il n'existe aucune gemmule, ni dans l'axe des rameaux, ni à la base.

SPICULES (fig. 5):

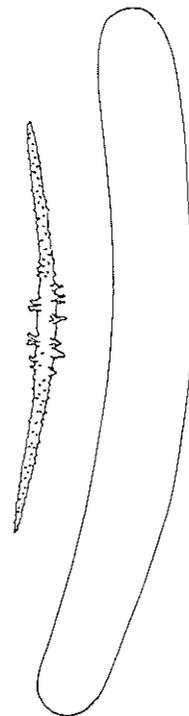


Fig. 5. — *Potamolepis belingana* n. sp.: spicules.

Strongyles courbes, dont les extrémités sont parfois très légèrement entlées: 225-250 μ /27-28 μ .

Acanthoxes courbes, aux extrémités effilées, couverts de petites épines, plus longues et terminées en bouton, au voisinage du centre.

..

La détermination d'une Spongillide, sans gemmules, est extrêmement problématique, puisque la systématique est basée sur la morphologie des spicules gemmulaires. Jusqu'à présent, on ne connaît, à l'exception des Lubomirskiidae, que les *Potamolepis* et quelques rares Spongillides, qui ne gemmulent pas (BRIEN et GOVAERT-MALLEBRANCKE, 1958). Une récolte unique au cours de l'année, n'a évidemment aucune signification, mais pour simplifier l'identification exacte, future, de l'éponge de l'Ivindo, nous la classerons provisoirement dans le genre *Potamolepis* dont elle est certainement une très proche parente, comme elle ressemble par son aspect externe à certaines *Lubomirskia*. Si les Lubomirskiidae sont caractéristiques du Baïkal, les *Potamolepis* sont assez répandues dans les eaux équatoriales.

BIBLIOGRAPHIE

- ARNDT (W.). — 1936. — Die von Dr A. Monard in Angola gesammelten Süßwasserschwämme, mit einem Überblick über die Spongillidenfauna Afrikas nach dem gegenwertigen Stand unserer Kenntnisse. *Archivos Museu Bocage*, VII, pp. 1-35.
- BRIEN (P.) et GOVAERT-MALLEBRANCKE (D.). — 1958. — A propos de deux Eponges du Tanganika. *Mém. Classe Sci. nat. méd. Acad. roy. Sci. col.*, VIII, pp. 1-43.
- BURTON (M.). — 1938. — Some freshwater Sponges from the Belgian Congo including descriptions of two new species from northern Rhodesia. *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 30, pp. 458-468.
- CARTER (H.J.). — 1881. — History and classification of the known species of *Spongilla*. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5), 7, pp. 77-107.
- MARSHALL (W.). — 1883. — Über einige neue von Hrn Pechuel-Losche aus dem Kongo gesammelte Kieselschwämme. *Zeit. f. Naturw.*, N.F., 9, pp. 553-577.
- WELTNER (W.). — 1895. — Spongillidenstudien III. Katalog und Verbreitung der bekannten Süßwasserschwämme. *Arch. f. Naturg.*, 51, I, pp. 114-144.